

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25  
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne mesure agate.

POIRIER, BESSETTE &amp; CIE, Éditeurs-Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 29 JANVIER 1898

## BOUQUET DE PENSÉES

L'éducation de l'homme est à sa nature ce qu'une branche greffée est à une branche naturelle. L'une porte des fruits sauvages et amers, l'autre des fruits doux et d'une saveur délicieuse.

x

Qui n'amasse pas s'expose à manquer de la chose, mais qui l'entasse s'en prive. Qui amasse est prévoyant, qui entasse est avare.

x

Quand un mari envoie sa femme à la campagne, lui-même restant à la ville, ce n'est pas toujours le signe d'un sacrifice accompli.

x

Quand vous cherchez une aiguille dans une botte de foin, n'avez pas peur de vous piquer les doigts.

x

Le moment où l'on voudrait le plus dormir c'est toujours celui où l'on est obligé de se lever.

x

Plus votre servante sera jolie, meilleure sera la crème que vous servira le laitier.

x

Un homme peut très bien perdre la tête sans pour cela se la faire couper.

x

On peut voir énormément de choses quoiqu'ayant les yeux fermés.

x

Avoir un poids sur l'esprit n'augmente pas celui du corps.

UN SOLITAIRE.

## RIEN QU'UNE

*Bouleau.*—Cet homme-là c'est mis dans un grand embarras en épousant deux femmes.

*Rouleau.*—Ça n'est rien que cela! Combien j'en connais, et rien qu'en cette ville, qui ont suffisamment d'embarras et qui, pourtant, n'en ont épousé qu'une seule.

## C'EST PROBABLE



— Elle m'avait promis qu'elle ne serait pas trop longtemps là-dedans; je voudrais bien savoir si elle me prend pour un bécile!

## CE QU'IL VOYAIT

*Le professeur.*— Que voyons-nous au-dessus de nos têtes quand il fait un beau temps clair?

*L'élève.*— Nous voyons le ciel bleu.

*Le professeur.*— Très bien! Et que voyons-nous quand il pleut?

*L'élève.*— Un parapluie.

## EXCELLENTE RAISON

*La maman.*— Louis, sais-tu pour quelle raison ton père a appelé M. Chti, menteur?

*Louis.*— Oui, maman.

*La maman.*— Pourquoi?

*Louis.*— C'est parce qu'il est beaucoup plus petit que papa.

## ÉCONOMIE

*Monsieur.*— Je voudrais bien savoir pour quelle raison tu mets de côté tous ces vieux papiers tue mouches?

*Madame.*— Dame, ne dis tu pas toujours que tu as grand besoin de mouches quand tu vas à la pêche.

## PAS DE FORCE

*Bidou.*— Papa est parti hier pour New-York.

*Pitouche.*— Papa est parti hier pour Saint-Vincent de Paul.

*Bidou.*— Oui, mais mon papa à moi, il va rester un mois à New-York.

*Pitouche (dédaigneusement).*— Un mois, la belle affaire! Papa restera 5 ans à Saint-Vincent de Paul, cela ne lui coûtera pas un sou et il apprendra la couture.

## PAS DE SA FAUTE



## IL EN AVAIT, LUI

*La maîtresse de pension.*— Comment, vous dites que cette dinde est âgée. Je me demande comment vous pouvez bien voir l'âge d'une dinde?

*Le pensionnaire.*— Par les dents!

*La maîtresse de pension.*— Par les dents! Mais une dinde n'en a pas.

*Le pensionnaire.*— Non, mais j'en ai, moi.

*Bidou.*— Tu m'avais dit que tu me garderais des bonbons que tu avais reçus pour tes étrennes!

*Pitouche.*— Je t'en avais bien gardé aussi, — trois foudants, — mais je les avais mis dans ma bouche et ils ont fondu.

## UNE RAISON PROBANTE

*La femme orateur.*—... Et cela est bien la preuve, la preuve absolue que c'est une femme et non un homme que l'on voit dans la lune.

*Une voix dans l'auditoire.*— C'est bien vrai, et c'est la raison pour laquelle elle change si souvent.

## COMMENT IL LUI A SAUVÉ LA VIE

*Billentoc.*— Moi, hier soir, j'ai sauvé la vie de mademoiselle Commun-cœur.

*Boulingrin.*— Comment cela?

*Billentoc.*— Oui! Je l'ai demandée en mariage et elle m'a répondu qu'elle préférerait mourir que de m'épouser; alors, moi, je l'ai priée de ne pas faire attention à ma demande.

## CHANGEMENT D'OBSERVATIONS

*Madame Gobetout.*— Avant notre mariage, mon mari et moi nous passions plusieurs heures, chaque soir, à admirer les étoiles.

*L'amie.*— Et à présent?

*Madame Gobetout.*— Mon mari continue à faire de l'astronomie, il rentre tous les jours fort tard, car il fait des observations d'étoiles avec des amis.

## LA RAISON

*Bouleau.*— Nous avons eu une querelle à la maison, hier, avec ma femme.

*Rouleau.*— Qu'est-ce qu'il y avait donc?

*Bouleau.*— Ma jeune servante avait cassé un de mes tasses, le jour de l'an, et voilà qu'elle l'a remplacée par une autre avec l'inscription: À celui que j'aime.

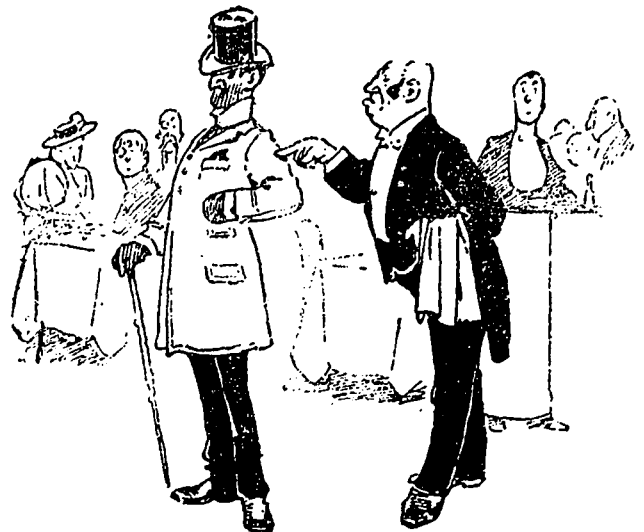
## LA PREUVE

*Louise.*— Je voudrais bien savoir si le monsieur qui habite en face, de l'autre côté de la rue, m'entend quand je chante.

*Clémence.*— Pour sur qu'il t'entend. Il vient de fermer sa fenêtre.

La nature de l'homme est dans le mouvement; le repos entier est la mort.—PHILOSOPHE.

## TROP COURT DE SIX



*Le patron restaurateur.*— J'en'ai vraiment assez de votre petit jeu. Comment, c'est la neuvième fois que vous dînez ici sans payer?

*Le client (très digne).*— Monsieur, c'est la quizième fois (et il sortit en se redressant).